

# SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

## Trimet remet un chèque de 3 000 € aux Restos du cœur

À l'ancienne école de Villarclément, les bénévoles sont ravis de recevoir cette aide : la précarité est toujours là, et les charges des Restos augmentent.

Comme toutes les autres, l'antenne locale des Restos du cœur dépend étroitement d'un système géré au niveau départemental. Elle connaît les mêmes difficultés que la structure tout entière : une baisse des dons, et des charges en hausse. Ici, on ne chauffe pas, ou très peu, comme dans la plupart des autres locaux de Savoie, ce que confirme Stéphanie Aleo, la présidente départementale.

La chaleur est dans le cœur des bénévoles, à l'image d'Hélène Dalla Costa, une fidèle depuis quelques années, qui met son sens de la plaisanterie au service de l'ambiance. Son sens de la pâtisserie aussi. Les bénévoles viennent de Saint-Julien-Montdenis où le local a été trouvé il y a des années, mais aussi de Saint-Jean-de-Maurienne, Villargondran, et même Albiez-le-Jeune et Valloire.

### Chacun a une histoire avec les Restos

Le vendredi et le samedi matin surtout, c'est l'effervescence, comme ce 20 janvier où, en plus du travail de manutention de cagettes lié à une prochaine collecte,



Loïc Maenner (à droite) avec l'équipe de Trimet, remet symboliquement le chèque aux Restos du cœur, représentés par une partie des bénévoles de Saint-Julien et Stéphanie Aleo, présidente départementale. Photo Le DL/Frédéric THIERS

l'équipe recevait une délégation de Trimet conduite par Loïc Maenner, directeur de l'usine de Saint-Jean, porteur d'un chèque symbolique de 3 000 € (le vrai avait été transmis quelques jours plus tôt) s'inscrivant dans la politique caritative de l'entreprise. Ce don a été fêté autour de bugnes et de jus de pomme, avec beaucoup de reconnaissance, car il est loin, le jour où l'on n'aura plus besoin des Restos du cœur. « Si d'autres entreprises veulent suivre l'exemple... » sourit Stéphanie Aleo.

Certes, les Restos récupèrent des denrées et autres produits, mais les frais comme l'électricité continuent d'augmenter. À l'ancienne école de Villarclément, plu-

sieurs réfrigérateurs tournent, même si les aliments qu'ils abritent ne restent jamais bien longtemps.

Les bénévoles sont sur tous les fronts pour collecter, puis distribuer. La tâche est profondément humaine, il faut savoir accueillir, parler quand c'est nécessaire. Tout le monde a sa petite histoire avec les Restos. Christine, ancienne infirmière et cadre de santé, y passe une bonne partie de son temps, elle a été séduite par la rigueur du fonctionnement. Stéphanie Aleo confie que son engagement vient de l'image de Coluche transportant un sac d'aliments sur son épaule.

Les Restos du cœur distribuent aussi des couvertures (500 cette année en Savoie), proposent des bilans de san-

té ou une aide administrative. « Certaines personnes sont paniquées à l'idée de rédiger un courrier », remarque Christine, pour qui « le bonheur, c'est d'entendre un bénéficiaire nous dire qu'il a trouvé du travail et ne reviendra plus ». Sauf, peut-être, en tant que bénévole. On en cherche.

F.T.

**Christine, bénévole :** « le bonheur, c'est quand un bénéficiaire nous dit qu'il a trouvé du travail, et ne reviendra plus ». Photo Le DL/F.T.



### L'INFO EN +

#### ■ Une opération annuelle

Depuis que l'usine d'aluminium de Saint-Jean est passée dans le giron de Trimet, il y a neuf ans, elle a adopté une pratique de tous les sites de l'entreprise allemande : participer, tous les ans, à une œuvre qui en a besoin, « plutôt que de payer des cartes de vœux, ou des cadeaux à nos clients », précise Loïc Maenner. L'an dernier, Sport et handicap de Maurienne a bénéficié de cette démarche. Avant, il y eut Deltha Savoie, la Ligue contre le cancer, et bien d'autres. La nouveauté de 2023, c'est que la dotation est passée de 2 500 € à 3 000 €. Tout augmente... Les Restos du cœur l'ont remarqué, puisqu'ils sont le premier bénéficiaire à recevoir une dotation pour la deuxième fois.